

Martigny: Arnaud Boisset le droit de rêver d'intégrer le cadre B

4-5 minutes

12^e classement général en Coupe d'Europe, dans les 80 en descente et dans les 120 mondiaux en Super G au niveau des points, le Martignerain a intégré en cette fin de saison le cadre national B. Il espère prendre le départ en Coupe du Monde l'année prochaine.



Est-ce que cette saison a répondu à tes attentes?

Globalement oui. Je ne l'avais pas planifiée totalement comme ça. Je suis parti plutôt dans la vitesse, en faisant un peu moins de technique, car ça a tout de suite bien marché en courses de vitesse en coupe d'Europe, avec des résultats plus qu'espérés. J'ai fait plusieurs top 10 en coupe d'Europe, même un podium ! Par contre, je reste sur ma faim à propos de mon niveau technique, qui est un peu en deçà de mes attentes.

Le résultat dont tu es le plus fier ?

D'un top 10 en entrée de saison à Wengen en Coupe d'Europe de descente, première fois que je peux évoluer à un niveau pareil. Sinon pas forcément un gros résultat, mais de pouvoir faire Kitzbühel (la descente de coupe d'Europe a trente secondes de moins que celle de coupe du monde, mais a le même départ, avec l'arrivée un petit peu plus haut) et de ma troisième place à la descente des Houches à Chamonix en descente de coupe d'Europe fin janvier : ce fut une grosse bonne surprise de me retrouver sur le podium!



Quels sont tes points forts et les points à améliorer?

Physiquement je suis là, je n'ai pas connu de blessures ces dernières années. J'arrive à me surpasser en course et améliorer mes temps de l'entraînement. Assez courageux, je prends des risques, en général ça paie ! en ski alpin, il le faut ! Je dois améliorer le fait de performer dans un grand rendez-vous : j'attendais mieux par exemple de mes championnats du monde juniors ... c'est dommage, j'ai fini 7^e et 4^e. Pareil aux Universiades (événement planétaire réservé aux étudiants) : je voulais aussi la médaille, je finis deux fois 5^e...c'est pas loin, le ski est là, mais j'aimerais réussir une fois de performer le jour où j'en ai vraiment envie , ça me tient à cœur. Et peut-être aussi un peu plus de constance dans la préparation sur les glaciers : je suis souvent en retrait...je viens plus fort à l'orée de la saison lors des premières courses.

Ton caractère?

Je dirais que j'ai un caractère de fonceur, j'aime bien brûler les étapes!

Les qualités que doivent avoir les skieurs pour arriver au sommet de la pyramide?

Perfectionniste, être éternellement insatisfait avec le matériel et la préparation pour toujours s'améliorer, sans être lassé. Etre crocheur dans la tête. Tout donner pour un objectif, être rigoureux envers soi-même.



As-tu des exemples? des personnes qui t'inspirent?

Bode Miller, car il a pris un chemin que personne n'avait pris avant lui. Il a tracé sa propre route. C'est quelqu'un qui impose son style, qui est différent des autres, ça me plaît. Parmi les personnes que je connais, je dirais les jeunes Tanguy Nef ou Gilles Roulin : ils m'inspirent car ils étudient à côté du sport, sont posés dans la tête et arrivent à approcher le ski avec une autre mentalité, ils sont très forts dans la tête. J'aime bien prendre un petit peu de chacun, mais je n'ai pas d'idole, car je veux tracer mon propre chemin.

Qu'est-ce qui te plaît dans le ski de compétition?

Pouvoir dépasser les limites ! Je peux prendre les lignes et les risques que je veux ! C'est pas comme dans la vie, sur la route par exemple, où j'ai des limitations de vitesse. A ski, je m'évade ! Pouvoir pousser le corps dans des extrêmes, ça me passionne. Si on y croit, c'est fou comme on peut aller loin avec son corps, avec les sensations, liées aux émotions qui sont mon moteur ! les bonnes et les mauvaises, l'adrénaline de course !

Tes objectifs?

Accumuler des kilomètres en vitesse, donc en super G, en descente, acquérir de l'expérience. Toujours avoir du plaisir et pourquoi pas un premier départ en Coupe du monde ? Pour le long terme, j'aimerais pouvoir vivre de mon sport avec une petite zone de confort, être dans les 20 du général en coupe du monde.

Propos recueillis par Romy Moret